

## Coppélia ou La fille aux yeux d'émail

### 1. Fiche technique.

Ballet -pantomime en 2 actes et trois tableaux. Créé le 25 Mai 1870 à l'opéra de Paris. Livret de **Charles Nuiter** et **Arthur-St Leon**, musique de **Léo Delibes**, et chorégraphie de **Arthur St-Léon**.

Interprètes:

**Guisseppina Bozzacchi**: Swanilda

**Eugénie Fiocre**: Franz (les rôles de travestis étaient courants à l'époque)<sup>1</sup>

**François Dauty**: Coppélius

### 2. Le sujet

L'argument est tiré d'une nouvelle de E T A Hoffmann. Le romantisme ensorcelé de Hoffmann est transformé en conte pittoresque à fin heureuse.

**1er tableau.** Audition prélude et Mazurke<sup>2</sup>. Sur la place d'un village de Galicie<sup>3</sup>, la jeune Swanilda arrive en dansant devant la maison du docteur Coppélius (fabricant de jouets), et cherche à attirer l'attention de Coppélia, étrange enfant sérieuse et immobile à sa fenêtre que les habitants du village croient être la fille du vieil artisan.

Franz, le fiancé de Swanilda est tombé amoureux de Coppélia. La fiancée jalouse danse avec ses amies, audition scène et valse de Swanilda, tous se réunissent en une **Csardas**<sup>4</sup>, audition. Coppélius sort de sa maison et perd sa clé qui est récupérée par Swanilda et ses amies qui entrent dans la maison. Coppélius revient et se précipite dans la maison ouverte, tout comme Franz, croyant les autres loin.

**2e tableau.** Swanilda et ses amies entrent dans l'atelier et s'aperçoivent que Coppélia est une poupée mécanique. Coppélius surgit furieux dans l'atelier, Swanilda ne réussit pas à s'échapper et se cache en se substituant à la poupée, audition scène et valse de la poupée. Franz arrive et avoue à Coppélius qu'il aime Coppélia. Coppélius lui fait boire un narcotique et amène près de lui sa poupée (Swanilda en vérité). Celle-ci joue le jeu de Coppélius qui a recours à la magie pour insuffler la vie à celle qu'il croit être Coppélia, elle finit par mettre tout l'atelier sens dessus dessous après deux brillantes danses espagnole et écossaise. Franz et Swanilda se retrouvent et s'en vont, laissant Coppélius embrasser tristement son froid mannequin, audition ballade.

**3e tableau.** Sur la place du village, Franz et Swanilda se marient: longue fête dansante interrompue seulement par une dernière brève apparition du misanthrope<sup>5</sup> Coppélius, audition thème slave varié.

- Ce ballet est un des rares ballets romantiques parvenu jusqu'à notre époque sans interruption.
- Il fait intervenir les automates et les pantins dont la gloire en danse sera très forte jusqu'au point culminant: *Petrouchka* (Stravinsky)

---

<sup>1</sup> Cf. La danse, découvertes Gallimard pp 92-93.

<sup>2</sup> Mazurka: danse populaire à 3 temps (tempo, noire = 132 environ)d'origine polonaise. Elle parvient en France seulement en 1849.

<sup>3</sup> Nord-Ouest de l'Espagne.

<sup>4</sup> Csardas ou Czardas: danse hongroise composée d'une partie lente et d'une partie rapide.

<sup>5</sup> Personne qui a de l'aversion pour le genre humain. Par extension, personne sombre et solitaire.

- C'est le dernier ballet de type second empire, avant que l'opéra soit fermé à cause de la guerre franco-prussienne de 1870.
- St-Léon meurt trois mois après la première et en novembre suivant, Bozzacchi meurt de la variole le jour de ses 17 ans, faisant retomber l'opéra dans une période de crise après notamment la tragique fin d'Emma Livry.
- Pour la première fois dans le ballet romantique, la musique joue un rôle essentiel dans Coppélia. Delibes s'impose comme l'unique prédécesseur de Tchaïkovsky dans la renaissance musicale du ballet moderne.
- La chorégraphie éclectique révèle la perte de cohérence stylistique et dramatique du ballet français à la fin de l'époque romantique: on y trouve danse de caractère et danse académique au premier tableau, pantomime et ballet d'action fantastique au deuxième et divertissement gratuit au troisième. Le tout ravivé par la couleur de plusieurs danses populaires et nationales: mazurka, czardas, gigue, boléro...

Georges Balanchine: « de même que Giselle est la plus grande tragédie du ballet, Coppélia en est la plus grande comédie. les deux oeuvres nous content des histoires d'amour et toutes deux prennent leurs racines dans la réalité aussi bien que dans le fantastique ».